

DRAC-SRA

- 2 NOV. 2010

COURRIER ARRIVEE

Auray, Morbihan

# Commanderie du Saint-Esprit

sous la direction de

Teddy Béthus

Auray, Morbihan

# Commanderie du Saint-Esprit

sous la direction de

Teddy Béthus

avec la participation de

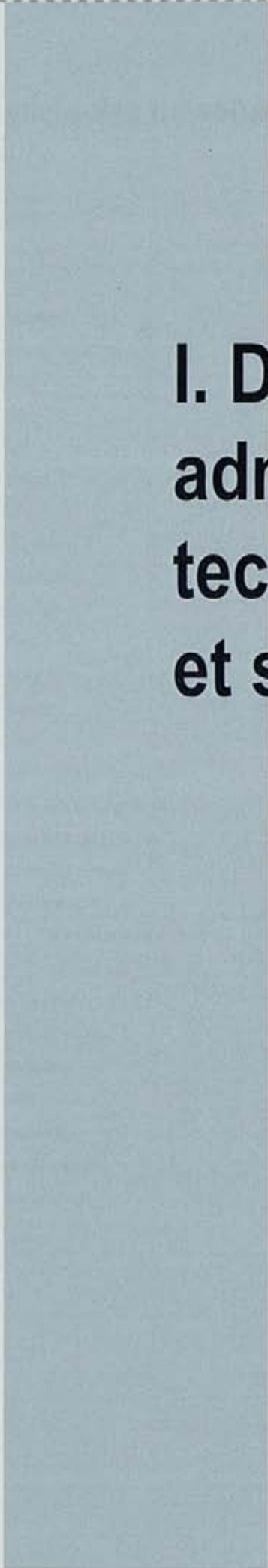
Bastien Simier

Véronique Guiton



# Sommaire

7	<b>Données administratives, techniques et scientifiques</b>
20	<b>Résultats</b>
20	<b>1 Introduction</b>
20	1.1 Nature du projet
20	1.2 Stratégie d'intervention et enregistrement des données
22	<b>2 Contexte topographique et historique</b>
22	2.1 Topographie historique de l'agglomération d'Auray à l'époque médiévale
22	2.2 La commanderie du Saint-Esprit
24	2.3 Contexte archéologique
26	<b>3 Résultats archéologiques</b>
26	3.1 Présentation générale
26	<b>3.2 Sondage 1</b>
26	3.2.1 Implantation du sondage
26	3.2.2 Observations
30	<b>3.3 Sondage 2</b>
30	3.3.1 Implantation du sondage
30	3.3.2 Observations
34	<b>3.3 Sondage 3</b>
34	3.3.1 Implantation du sondage
34	3.3.2 Observations
36	<b>4 Synthèse des résultats</b>
39	<b>Inventaires</b>



# I. Données administratives, techniques et scientifiques

## Fiche signalétique

### Identité du site

Région : Bretagne  
Département : Morbihan  
Commune : Auray  
Lieu-dit : Commanderie du Saint-Esprit  
Coordonnées géographiques et altimétriques :  
Cadastre : 2007, section AP  
Parcelles : n° 523 et 524

### Opération archéologique

Arrêté de prescription n°2008-154 du 9 octobre 2008  
Arrêté de désignation : non transmis  
Responsable scientifique de l'opération : Teddy BÉTHUS  
Organisme de rattachement : INRAP  
Dates d'intervention sur le terrain : du 17/05/10 au 28/05/10  
Maître d'ouvrage des travaux : syndicat mixte du pays d'Auray  
Surface totale : 5145m<sup>2</sup>  
Surface diagnostiquée : 90 m<sup>2</sup>

### Résultats

Cotes d'apparition des vestiges : 49,25 m ngf  
Épaisseur de la stratification : jusqu'à 1,60 m  
Chronologie : Bas Moyen Âge, Moderne, Contemporain  
Sujets et thèmes : édifice religieux  
Mobilier : céramique, métal, verre, ossements, terre cuite

### Suivi scientifique de l'opération

Direction Régionale des Affaires Culturelles  
Service Régional de l'Archéologie  
Stephane DESCHAMPS, conservateur régional de l'archéologie  
Émile BERNARD, conservatrice du patrimoine  
Avenue Charles Foulon 35700 RENNES cedex 1  
Tél. : 02 99 84 59 00 Fax : 02 99 84 59 19

### Suivi administratif

INRAP, direction interrégionale Grand Ouest  
Gilbert AGUESSE, directeur interrégional  
Michel BAILLIEU, assistant scientifique et technique  
37, rue du Bignon CS 67737 35577 Cesson-Sévigné  
Tél. : 02 23 36 00 40 Fax : 02 23 36 00 50

### Aménageur

Syndicat mixte du pays d'Auray

### Équipe de fouille

Teddy BÉTHUS, INRAP, responsable de l'opération  
Bastien SIMIER, INRAP, technicien de fouille  
Véronique GUITON, technicienne de fouille  
Pierrick LEBLANC, INRAP, topographe

### Post-fouille

Rédaction : Teddy BÉTHUS  
Traitement du mobilier archéologique : Bastien SIMIER  
DAO et mise au net du levé topographique : Teddy BÉTHUS  
Mise en page du rapport : Teddy BÉTHUS

# Mots-clefs des thesarüs

## Chronologie

- Paléolithique
- Inférieur
  - Moyen
  - Supérieur
  - Mésoolithique et Epipaléolithique
- Néolithique
- Ancien
  - Moyen
  - Récent
- Âge du Fer
- Chalcolithique
  - Protohistoire
- Âge du Bronze
- Ancien
  - Moyen
  - Récent
- Âge du Fer
- Hallstatt (premier Âge du Fer)
  - La Tène (second Âge du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romain)
- République romaine
  - Empire romain
    - Haut-Empire (jusqu'en 284)
    - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale
- haut Moyen Âge
  - Moyen Âge
  - bas Moyen Âge
- Temps modernes
- Époque contemporaine
- Ère industrielle

## Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Sépulture
- Grotte
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- ...

## Mobilier

- nb
- Industrie lithique
- Industrie osseuse
- Céramique
- Restes
- Végétaux
- Faune
- Flore
- Objet métallique
- Arme
- Outil
- Parure
- Habillement
- Trésor
- Monnaie
- Verre
- Mosaïque
- Peinture
- Sculpture
- Inscription
- ...

## Études annexes

- Géologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Restauration
- ...

## Notice scientifique

La chapelle de la commanderie du Saint-Esprit à Auray a nécessité une intervention archéologique préalable à un nouveau projet de restauration de ses maçonneries et de réaménagement de ses abords. Cette chapelle apparaît aujourd'hui comme un édifice isolé déconnecté des bâtiments conventuels qui l'entourait à l'origine. Les tranchées de diagnostic ont été ouvertes pour situer l'emplacement de ces bâtiments aujourd'hui disparus mais visibles sur les plans anciens. Les vestiges apparus permettent de supposer l'emprise d'un bâtiment d'origine médiévale construit perpendiculairement à la chapelle mais aussi d'une galerie qui succède à ce bâtiment durant l'époque moderne. Cette galerie permettait d'accéder à un autre bâtiment conventuel construit à la même époque au nord de l'église et dont aucun vestige archéologique n'est visible dans les tranchées de diagnostic. De même, la chapelle du Saint-Sépulcre, considérée comme la chapelle primitive de la commanderie, semble avoir été entièrement détruite par la construction d'un bâtiment daté du XIXe siècle. La commanderie sert à cette période de caserne militaire et connaît d'importants travaux. Les tranchées ouvertes au nord de l'église ont permis de mettre au jour le niveau de cour de cette caserne associé à un puits.



## Localisation



Fig 1 Localisation de la ville d'Auray

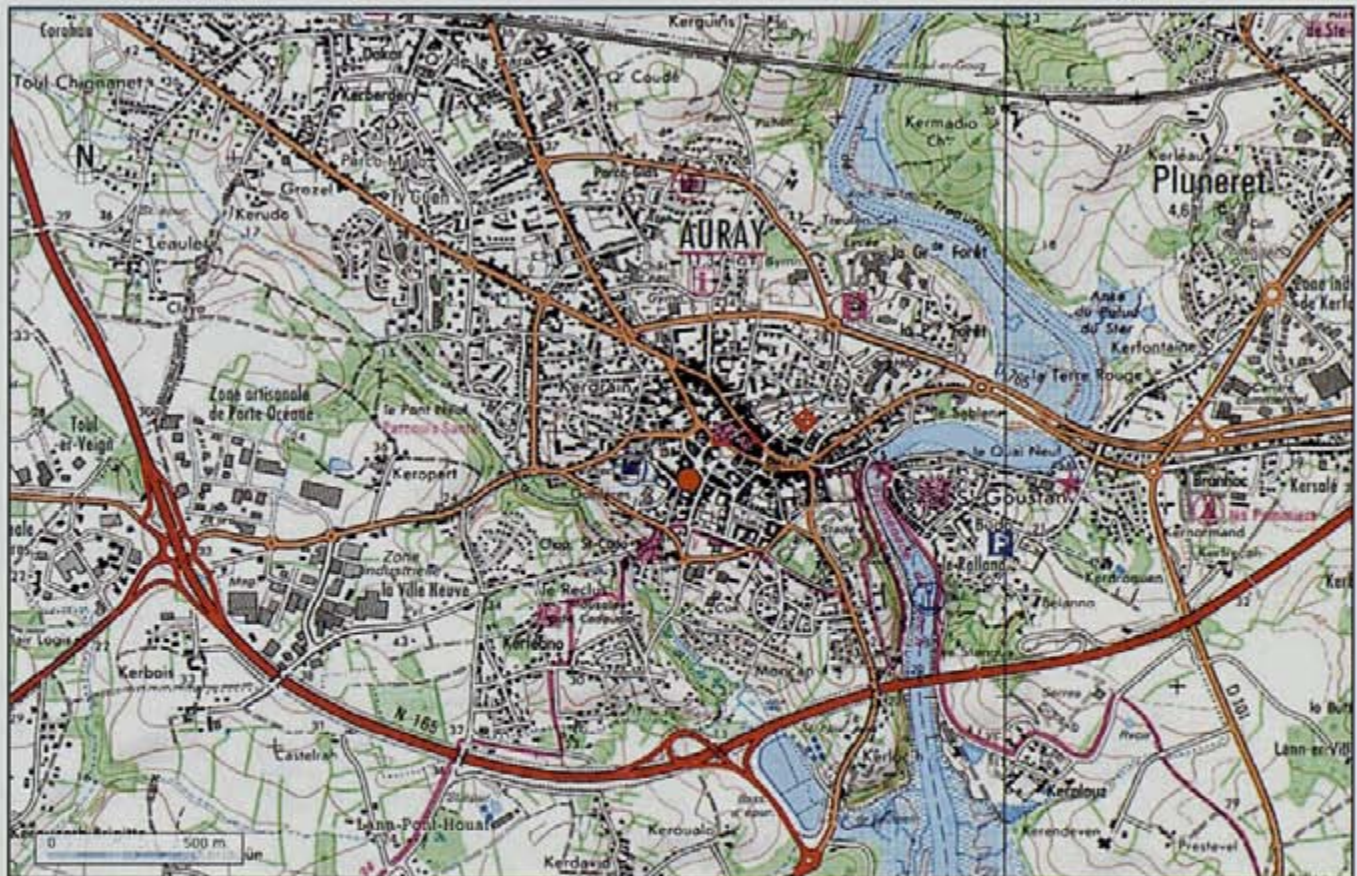


Fig 2 Localisation du site dans la ville actuelle

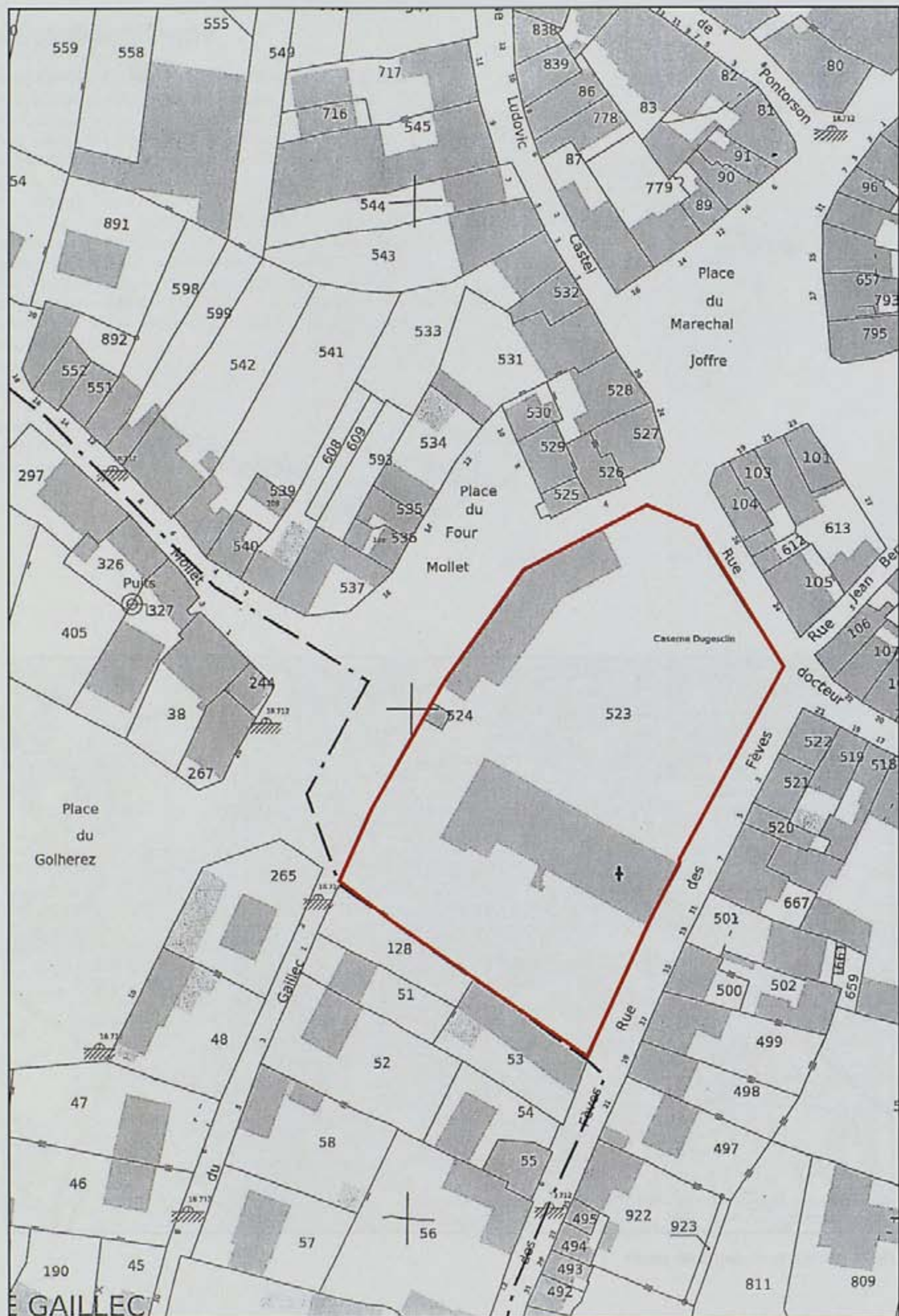


Fig 3 Localisation du site dans le cadastre actuel



REÇU LE

16 OCT. 2008

I.N.R.A.P. G.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE

le Préfet de la région de Bretagne, Préfet d'Ille-et-Vilaine,

**ARRETE n° 2008-154 portant prescription de diagnostic archéologique**

**VU** le code du Patrimoine, notamment son livre V ;

**VU** la loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001 relative à l'archéologie préventive, modifiée ;

**VU** le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;

**VU** l'arrêté du 25 août 2004 portant définition des conditions de bonne conservation des vestiges archéologiques mobiliers ;

**VU** l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques ;

**VU** l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

**VU**, la saisine par courrier en date du 17 septembre 2008 par le Syndicat mixte du pays d'Auray, représenté par sa présidente, Madame EVANNO, demandant en vertu des articles 10 et 12 du décret 2004-490 pris en application de la loi 2001-44 modifiée relative à l'archéologie préventive, la réalisation d'un diagnostic archéologique sur le terrain assiette du projet d'aménagement, reçue le 26 septembre 2008 par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, Service Régional de l'Archéologie ;

**CONSIDERANT** que, en raison de leur localisation, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ; en effet, le projet concerne l'emprise de la chapelle du Saint-Esprit, dernier témoin en élévation de la commanderie du Saint-Esprit d'Auray, et les parkings situés dans ses abords immédiats au sud, à l'emplacement de l'ancien cimetière, et au nord, à l'emplacement du cloître ;

**CONSIDERANT** qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils devront faire l'objet ;

**ARRETE**

**Article 1<sup>er</sup>** : Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrage ou travaux susvisés, sis en :

Région : Bretagne  
 Département : Morbihan  
 Commune : Auray  
 Lieu-dit : Commanderie du Saint-Esprit  
 Cadastre : 2007 section : AP parcelles : 523, 524

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

**Article 2** : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'opérateur d'archéologie préventive retenu. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles 28 à 34 du décret n° 2004-490 susvisé.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par cet opérateur sur la base des prescriptions annexées au présent arrêté.

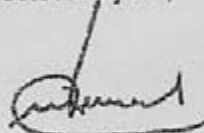
**Article 3 :** Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'opérateur d'archéologie préventive retenu le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder cinq ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

L'inventaire de ce mobilier, transmis avec le rapport de diagnostic, sera communiqué par le service régional de l'archéologie, au propriétaire du terrain afin que, le cas échéant, celui-ci puisse faire valoir ses droits. L'exercice de ces droits appartient à la personne physique ou morale propriétaire à la date de début de l'intervention archéologique du terrain visé à l'article 1<sup>er</sup>.

**Article 4 :** Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au syndicat mixte du pays d'Auray et au directeur interrégional de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Fait à Rennes, le 9 octobre 2008

pour le Préfet de la région de Bretagne,  
Préfet d'Ille et Vilaine,  
le directeur régional des affaires culturelles,  
le directeur-adjoint,



Jean-Luc Guinement

destinataires : syndicat mixte du pays d'Auray  
INRAP

copie à : SDAP du Morbihan  
CRMH  
Direction départementale de l'équipement du Morbihan  
Préfecture de région

**MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION****PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE****le Préfet de la région de Bretagne, Préfet d'Ille-et-Vilaine,****Prescriptions de diagnostic archéologique  
annexées à l'arrêté préfectoral numéro 2008-154**

région : Bretagne  
département : Morbihan  
commune : Auray  
lieu-dit : Commanderie du Saint-Esprit  
cadastre : 2007 section : AP parcelle : 523, 524  
propriétaire : mairie d'Auray  
pétitionnaire: syndicat mixte du pays d'Auray

**Emprise du diagnostic archéologique : 5 145 m<sup>2</sup>****Principes méthodologiques :**

Le diagnostic archéologique, précédé d'une étude documentaire, sera à réaliser sur l'ensemble de l'emprise du projet d'aménagement, conformément au plan annexé selon un mode opératoire et une trame adaptés au contexte particulier de l'édifice religieux et de ses abords. Outre les sondages, non destructeurs, réalisées au moyen d'une pelle mécanique équipée d'un godet lisse travaillant en mode rétro, des fenêtres pourront être ouvertes afin de favoriser l'identification et la lecture d'éventuels niveaux de sols ou d'occupation en place ainsi que d'indices plus ténus. Au total, 7 à 10 % de l'emprise devront être sondés.

Le Service Régional de l'Archéologie devra être informé du démarrage du chantier, ainsi que des découvertes significatives.

Les sondages, comme les fenêtres complémentaires, seront replacés sur un plan général et devront faire l'objet de relevés comportant les altitudes des ouvertures et des fonds de fouilles, ainsi que des coupes stratigraphiques (avec côtes altimétriques) et des photographies.

Des sondages manuels seront réalisés dans les structures rencontrées. Les structures en creux feront l'objet de coupes stratigraphiques transversales, perpendiculaires et débordantes. Les vestiges feront l'objet de relevés (dessins, photographies) et devront être replacés sur le plan général.

Que des vestiges soient découverts ou non il importera de décrire les formations superficielles et le substrat, et en particulier les dynamiques sédimentaires ayant pu favoriser, ou non, la conservation de vestiges ou de niveaux archéologiques.

Le site sera replacé dans son contexte topographique, archéologique, historique et géographique (cadastres et plans anciens notamment).

Tout élément permettant d'apprécier l'intérêt scientifique des vestiges mis au jour devra être mentionné et explicité dans le rapport de diagnostic soumis à l'examen de la commission interrégionale de la recherche archéologique (CIRA).

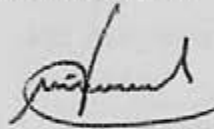
**Objectifs :**

L'opération de diagnostic archéologique par sondages permettra d'évaluer le potentiel archéologique du site depuis le Moyen Age jusqu'à la période moderne. Au sud de la chapelle, les sondages s'attacheront à localiser les vestiges de la chapelle du Sépulcre en s'appuyant sur les sondages réalisés en 1983 par le Centre d'Etudes et de Recherches en Archéologie du Morbihan. Au nord de la chapelle, les sondages s'attacheront à reconnaître l'emplacement, et l'état de conservation du jardin. A l'intérieur de la chapelle, les sondages devront vérifier la présence d'un jubé décrit dans un texte du XVIIIème en complément des sondages effectués en 1983 par le Centre d'Etudes et de Recherches en Archéologie du Morbihan qui avaient mis au jour un mur orienté nord-sud.

L'opération de diagnostic archéologique devra permettre d'évaluer l'impact des travaux sur les vestiges éventuellement en place, de rendre compte de la nature, l'étendue, la chronologie et le degré de conservation des vestiges en place afin de réunir les arguments justifiant les moyens à mettre en oeuvre dans le cas d'une menace sur leur préservation. Elle permettra au maître d'ouvrage d'adapter son projet d'aménagement à la présence des vestiges archéologiques.

Fait à Rennes, le 9 octobre 2008

pour le Préfet de la région de Bretagne,  
Préfet d'Ille et Vilaine,  
le directeur régional des affaires culturelles,  
le directeur-adjoint,



Jean-Luc Guinement



MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

PREFECTURE DE LA RÉGION BRETAGNE

le Préfet de la région de Bretagne, Préfet d'Ille-et-Vilaine,  
Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'ordre du Mérite

Arrêté n° 2010-060

portant désignation du responsable scientifique  
de l'opération d'archéologie préventive prescrite par arrêté n° 2008-154 du 9 octobre 2008

REÇU LE

19 AVR. 2010

22 05  
I.N.R.A.P. G.O.

**VU** la loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001 modifiée, relative à l'archéologie préventive, notamment son article 2;

**VU** le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive, notamment son article 13.

**VU** l'arrêté n° 2008-154 du 9 octobre 2008 portant prescription d'un diagnostic archéologique à réaliser à Auray - commanderie du Saint-Esprit (56) ;

**CONSIDÉRANT** que le responsable d'opération n'a pas été désigné par l'arrêté susvisé ;

#### ARRETE

**Article 1<sup>er</sup>** : Monsieur Teddy BETHUS - Institut national de recherches archéologiques préventives - est désigné(e) responsable scientifique du diagnostic prescrit(e) par l'arrêté n° 2008-154 du 9 octobre 2008 susvisé.

**Article 2** : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au directeur de l'INRAP et à la mairie de Auray (56).

Fait à Rennes, le 12 avril 2010

pour le Préfet de la région de Bretagne,  
Préfet d'Ille et Vilaine,  
le directeur régional des affaires culturelles,  
le conservateur régional de l'archéologie,

Stéphane Deschamps

## II. Résultats



# 1- Introduction

## 1-1 Nature du projet

Après une première campagne de travaux menée en 1991, la commanderie du Saint-Esprit à Auray est actuellement l'objet d'un nouveau projet de rénovation comprenant la restauration des parements intérieurs et de réhabilitation de ses abords. Bien que la nature exacte de ce projet ne soit pas encore déterminée, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter les vestiges archéologiques conservés autour de la chapelle. Aussi, un diagnostic archéologique a été prescrit afin d'évaluer le potentiel archéologique du sous-sol autour de la chapelle et l'impact éventuelle de ces travaux sur les vestiges.

## 1-2 Stratégie d'intervention et enregistrement des données

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, la commanderie du Saint-Esprit a subi de profondes transformations. La chapelle apparaît actuellement comme un bâtiment isolé entre deux cours vides, déconnecté des bâtiments conventuels qui l'entouraient. La stratégie d'intervention a été déterminée pour palier ce manque d'informations grâce à la découverte récente aux Archives Nationales d'un plan inédit de la commanderie (fig.7). En s'appuyant sur ce plan, les deux sondages ouverts dans la cour nord ont été implantés pour retrouver l'emprise d'un bâtiment conventuel disparu, peut-être un logis, relié à la chapelle par une galerie, également détruite. Au sud de la chapelle, le troisième sondage a été également implanté de façon à localiser les vestiges de la chapelle du Sépulcre, considérée comme étant la chapelle primitive de la commanderie (fig.4). Un quatrième sondage était prévu à l'intérieur de la chapelle pour vérifier la présence d'un jubé décrit dans les textes du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais n'a malencontreusement pas pu être réalisé. Nous avons découvert sur place, au moment de l'intervention, que la chapelle sert, à cette période de l'année, d'atelier et de salle d'exposition publique à un artiste en résidence. Pour des raisons de co-activités et de sécurité, le sondage n'a pas été réalisé.

La réalisation du diagnostic a mobilisé sur le terrain une équipe de quatre archéologues de l'INRAP composée du responsable d'opération, de deux techniciens et d'un topographe. Les sondages ont été ouverts jusqu'à l'apparition des vestiges archéologiques d'abord nettoyés avant d'entreprendre des explorations plus profondes. Dans le cas du sondage n°2, le sol moderne a dû être traversé, mais l'impact du sondage reste malgré tout minime par rapport à l'ampleur supposée de sa surface. Les faits archéologiques ont été inventoriés, numérotés et répertoriés dans leur tranchée d'apparition. Chacun d'entre eux a fait l'objet d'une description selon son niveau d'apparition, son niveau de lisibilité, son plan, ses dimensions et l'aspect de son comblement. Les coupes stratigraphiques ont également été nettoyées et les plus pertinentes photographiées et relevées. Au total, l'opération s'est déroulée pendant 9 jours ouvrés du 17-05-10 au 27-05-10. La surface sondée représente une surface de 90 m<sup>2</sup>. La post-fouille a duré 15 jours pour la rédaction, la DAO et la mise en page du rapport.

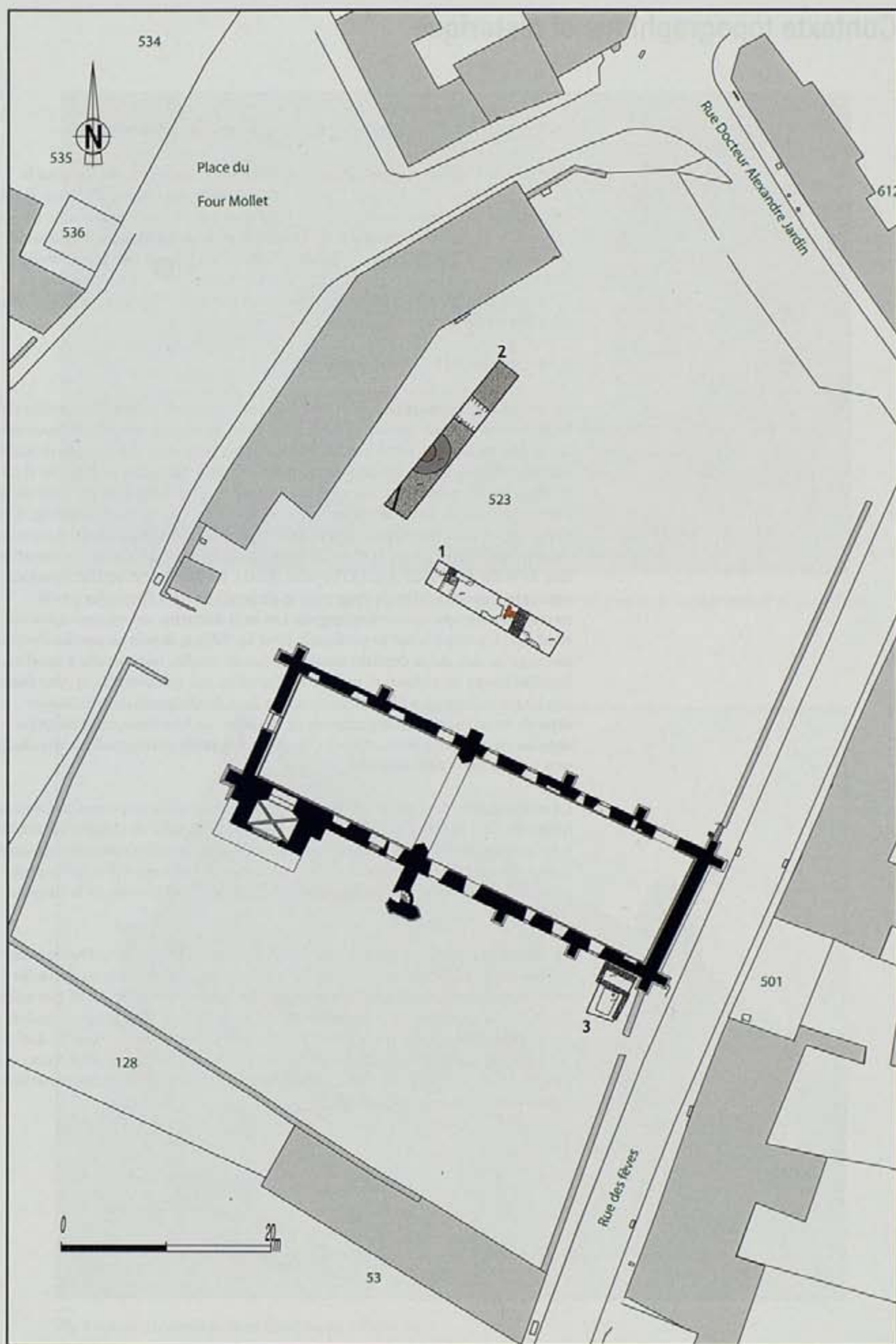


Fig 4 Plan général des vestiges archéologiques apparus dans les sondages

## 2- Contexte topographique et historique

### 2-1 Topographie historique de l'agglomération d'Auray à l'époque médiévale

L'origine de l'agglomération d'Auray est liée à son *castrum* mentionné pour la première fois en 1082<sup>1</sup>. Comme souvent au XI<sup>e</sup> siècle, le château, d'origine ducale, est installé sur un promontoire situé en fond d'estuaire où se conjuguent la navigation fluviale, la navigation maritime et le contrôle d'un pont. La topographie urbaine permet de situer l'emprise de ce château, aujourd'hui disparu, sur la rive droite du Loch. Il pourrait s'agir à l'origine d'un château à motte. L'agglomération se développe autour de ce château sans doute à partir du XI<sup>e</sup> siècle, le long d'un axe principal conduisant vers le port (fig.5).

### 2-2 La commanderie du Saint-Esprit

La chapelle du Saint-Esprit appartient à une commanderie hospitalière fondée dans les faubourgs d'Auray par les ducs de Bretagne. Les origines de cet établissement ducal sont malheureusement peu documentées par les sources historiques et restent encore obscures. L'oratoire du Saint-Sépulcre fondé à Auray par le duc Jean II en 1269 est traditionnellement interprété comme étant à l'origine de la chapelle du Saint-Esprit mentionnée plus tardivement en 1286 et 1289. À partir du XIV<sup>e</sup> siècle, il est acquis que la commanderie se développe rapidement et devient la maison mère de nombreuses filiales. Seule la chapelle subsiste encore dans un état de conservation daté de la fin du Moyen-Âge (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle). Le plan de cet édifice forme un rectangle d'environ 40 m de long et 12 m de large, divisé à l'intérieur en cinq travées séparées par un arc diaphragme. Les trois dernières travées sont dévolues au chœur. L'accès à la nef se pratiquait, pour les fidèles, depuis un porche d'entrée aménagé au sud, sur la dernière travée. Près de ce porche, une tourelle d'escalier, installée contre un contrefort, permettait d'accéder aux combles (fig.6). Une étude dendrochronologique a été entreprise sur les bois de charpente de cette toiture déposée au moment de la restauration de l'édifice. La fourchette chronologique obtenue est comprise entre 1451 et 1541, ce qui pourrait correspondre à une charpente plus tardive que l'édifice actuel.

La commanderie connaît de profondes transformations dans le courant de l'époque Moderne. En 1717, le corps de bâtiment ayant servi de salle du chapitre est détruit pour construire une galerie permettant d'accéder à la chapelle depuis de nouveaux logis aménagés dans la cour nord. Ces deux corps de bâtiment délimitent à cette période un jardin clos de plan carré, aménagé à l'angle nord-ouest de la chapelle (fig.7).

La maison hospitalière périclète à partir du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs de ces bâtiments sont transformés soit pour servir de dépôt d'artillerie ou accueillir temporairement l'hôpital militaire qui s'installe définitivement en 1790. Les militaires occupent les bâtiments jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Leur occupation se traduit par de profondes transformations, en particulier à l'intérieur de la chapelle divisée dès 1830 par quatre planchers. Le bâtiment est cédé en 1923 à la ville d'Auray qui installe à son tour, jusqu'en 1982, une caserne de pompiers. Les premiers travaux de restaurations sont entrepris en 1991.



*Fig 5 Plan cadastral napoléonien de la ville d'Auray (1) emprise supposée du château (2) emprise de la commanderie du Saint-Esprit*



*Fig 6 Vue de la chapelle du Saint-Esprit depuis le sud-ouest*

## 2-3 Contexte archéologique

La commanderie a fait l'objet de deux opérations de fouilles archéologiques menées en 1982 par le CERAM et en 1994 par l'AFAN. Au total, six sondages ont été ouverts dans la cour sud, sept à l'intérieur de la chapelle et deux dans la cour nord (fig. 8). Au sud de la chapelle, ces sondages ont permis de mettre en évidence près de la tour d'escalier un niveau de sol empierré et plusieurs sépultures. Quelques murs légers, peut-être d'époque contemporaine, sont également apparus. À l'intérieur de la chapelle, ces sondages ont également permis de retrouver un témoin de sol médiéval constitué de petites dalles de granit aménagées à une cote de 32,50 m NGF. Le reste de la chapelle pourrait avoir été curé, puis réaménagé avec un sol de terre battue, sans doute dans le courant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs sépultures d'époque moderne sont également apparues. Une nouvelle campagne de travaux est entreprise au XIX<sup>e</sup> siècle lors de l'aménagement de la chapelle en collège puis en caserne militaire. Le niveau de sol moderne est surélevé par un apport de remblais et aménagé, dans son état final, avec un sol de dalles de granit<sup>2</sup>.



Fig 7 Plan de la commanderie du Saint-Esprit en 1730

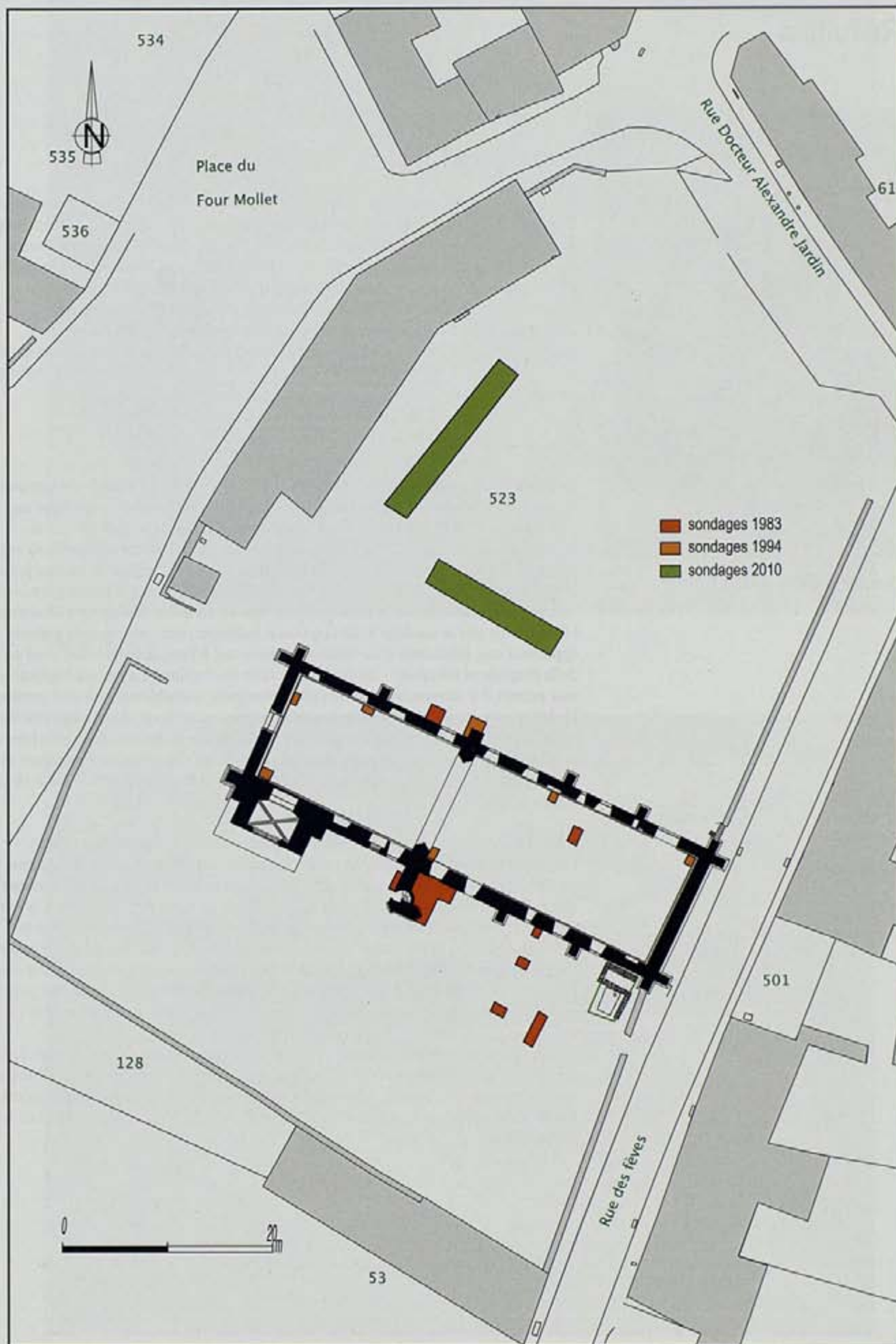


Fig 8 Localisation des sondages ouverts entre 1983, 1994 et 2010

## 3- Résultats



Fig 9 Vue d'ensemble du sondage 1

### 3-1 Sondage 1

#### 3-1-1 Implantation du sondage

Le sondage 1 a été positionné dans la cour située au nord de la chapelle, parallèlement au mur gouttereau de l'édifice. Cet espace appartient, sur le plan de 1730, au cloître de la commanderie. L'implantation et l'orientation du sondage devaient permettre de vérifier la présence de la galerie construite en 1717 entre la chapelle et les logis de la commanderie et d'évaluer ainsi son état de conservation. Potentiellement, l'implantation de cette tranchée était également susceptible d'apporter des informations sur l'occupation médiévale de la commanderie. Au moment de la construction de la galerie, les sources historiques rapportent la destruction dans ce secteur d'un corps de bâtiment ayant servi de salle du chapitre. La tranchée ouverte mesure 13,50 m de long et couvre une surface de 35 m<sup>2</sup> (fig.9).

#### 3-1-2 Observations

Le substrat a été reconnu à une altitude de 48,30 m NGF où sa surface est composée d'arène granitique orangée. Le vestige archéologique le plus ancien concerne un mur large de 1,50 m orienté est-ouest, composée de blocs de schiste lié par un mortier pauvre en chaux (1010). Cette maçonnerie, partiellement récupérée au sud du sondage, n'est conservée que sur 1,30 m de long (fig.10). L'origine de ce mur pourrait être médiévale. La fosse qui recoupe l'extrémité nord de ce mur a livré un tesson de céramique glaçurée daté de la fin du Moyen-Âge ou du début de l'époque Moderne (1006). Bien que le sondage offre une vision restreinte, cette maçonnerie pourrait appartenir aux fondations d'un bâtiment conventuel d'époque médiévale, situé au nord de la chapelle et interprété comme étant la salle du chapitre<sup>3</sup>. La largeur imposante du mur permet d'y reconnaître une élévation principale, probablement un mur gouttereau. Ce bâtiment comportait, selon les sources historiques, un étage dévolu aux chambres ou au dortoir. Le seul plot de stratigraphie visible sur la coupe sud de la tranchée, qui pourrait correspondre à un niveau de cour extérieure ou se superposent plusieurs sols de terre battue, est malheureusement déconnecté de cette maçonnerie (1038 à 1041) (fig.13 et 14).

L'autre maçonnerie mis au jour dans la tranchée est visible plus à l'Est (1020). L'implantation et l'orientation de cette maçonnerie s'accordent avec celle du mur est de la galerie visible sur le plan de 1730, face à la quatrième travée de la chapelle (fig.7). Sa construction, large de 1 m, est composée de blocs de schiste liés à la terre (fig.11). Le mur ouest de cette galerie n'est malheureusement pas visible dans le sondage, mais son implantation pourrait correspondre à la tranchée de récupération visible plus au nord (1026-1027) (fig.13 et 14). L'emprise de la galerie pourrait ainsi mesurer 6,50 m de large. Le niveau de mortier blanc visible à l'ouest du mur pourrait également constituer le vestige d'un sol associé à cette phase d'occupation (1018).

La couche de gravats qui recouvre l'ensemble de ces niveaux sur en moyenne 0,40 m d'épaisseur est probablement liée à des travaux de nivellement entrepris à l'époque contemporaine. Ces travaux pourraient avoir occasionné la disparition de la galerie avant la mise en place du cailloutis actuel de la cour qui scelle l'ensemble de cette stratigraphie.



Fig 10 Mur 1010



Fig 11 Mur 1020 et niveau de mortier 1018





Fig 12 Plan général du sondage 1

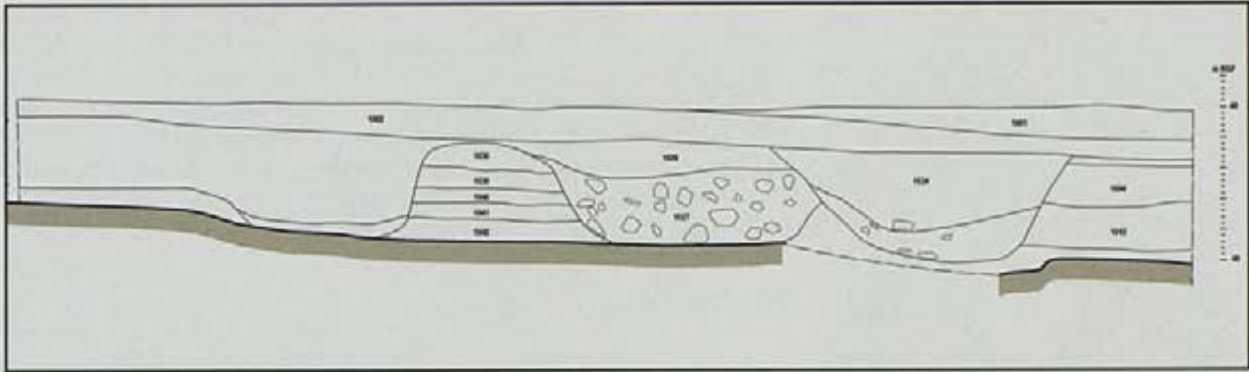


Fig 13 Coupe 1 dans le sondage 1



Fig 14 Coupe sud du sondage 1

### 3-3 Sondage 2

#### 3-3-1 Implantation de la vignette



Fig 15 Vue d'ensemble du sondage 2

Le corps de bâtiment rectangulaire accessible depuis la chapelle par la galerie a aujourd'hui entièrement disparu. Le sondage 2 a été implanté dans la cour nord pour retrouver l'emprise de ce bâtiment dont l'existence n'est connue que par le plan de 1730. L'origine et la fonction de ce bâtiment ne sont pas déterminées mais il pourrait s'agir d'un nouveau bâtiment conventuel construit à l'époque moderne. Ce bâtiment semble, sur le plan, doté d'un étage accessible depuis un escalier à vis construit contre son mur gouttereau nord. Vers le sud, le prolongement de la tranchée a également été l'occasion d'explorer la zone occupée par le jardin du cloître. Le sondage mesure au total 17,50 m de long et couvre une surface de 43,5 m<sup>2</sup> (fig.15).

#### 3-3-2 Observations

Un sondage profond a pu être réalisé au milieu de la tranchée, ce qui a fourni une stratigraphie complète du secteur. Le terrain naturel a été atteint à une altitude de 48,95 m NGF, soit 1,05 m sous le niveau de cour actuel (fig.16). Le fait le plus ancien, non daté, concerne le creusement dans le paléosol d'une fosse visible sur la coupe sud du sondage. Le comblement de cette fosse est recouvert par une terre limoneuse brune et fine. La surface de cette couche semble avoir été piétinée sans constituer pour autant un véritable sol aménagé. Il pourrait s'agir d'une zone extérieure, peut-être utilisé en jardin (fig.16).

Cette couche est traversée d'est en ouest par une maçonnerie aujourd'hui disparue et dont la seule tranchée de récupération est encore visible (2022). Le profil de cette tranchée permet de restituer une maçonnerie assez importante, large d'environ 1,30 m et fondée profondément, à une altitude de 48,50 m NGF (fig.17). Il pourrait s'agir du mur gouttereau sud du bâtiment visible sur le plan de 1730. L'absence dans les autres couches de niveau de démolition laisse croire que le démantèlement du bâtiment fut méthodique et organisé. Cette tranchée de récupération est elle-même recoupée par une vaste fosse comblée par un remblai hétérogène comprenant des cailloux de granit, des fragments de schiste, des plaquettes d'ardoises, des nodules de chaux et des fragments de terre cuite (2028).

L'ensemble est scellé dans le courant de l'époque contemporaine par un niveau de cour composé d'un cailloutis visible à une altitude moyenne de 49 m NGF. L'installation de ce niveau, fondé sur un radier de blocs de schiste, a probablement entraîné le terrassement des niveaux antérieurs associés au bâtiment d'époque moderne. L'emprise de ce sol occupe la totalité du sondage et pourrait s'étendre, bien qu'il ne soit pas visible dans la première tranchée, sur une partie importante de la cour. Il s'agit probablement de la cour de l'ancienne caserne Duguesclin qui occupe le site de façon permanente à partir de 1832. Le mobilier archéologique collecté dans les niveaux d'occupation est daté de cette période, entre le XIXe et le XXe siècle. Au centre du sondage, ce niveau de cour est associé à un puits récemment condamné par une dalle de ciment qui n'a pas été arraché pour des raisons de sécurité. La margelle de ce puits a été détruite, mais son pourtour, aménagé avec un sol de gros pavés rectangulaires disposés pour former un caniveau, est encore parfaitement conservé. Les différents plans de la caserne réalisés à partir de 1832 confirment la présence, dans ce secteur, de ce puits (fig.19). Deux autres puits creusés plus à l'est apparaissent par ailleurs sur ces mêmes plans.

Les vestiges d'un bâtiment apparaissent enfin à l'extrémité sud de la tranchée à travers un solin aménagé dans le cailloutis de la cour. Cette paroi, large de 0,50 m, délimite l'extension d'une fine chape de mortier installée sur le cailloutis, et qui pourrait ainsi servir de niveau sol intérieur au bâtiment (2007 et 2008). La présence de cette construction n'est malheureusement indiquée sur aucun plan. L'ensemble reste donc difficile à interpréter, mais pourrait correspondre à une construction légère, liée aux occupations contemporaines de la commanderie (fig.18). À l'instar de la première tranchée, l'ensemble de ces vestiges est scellé au-dessus par un remblai de nivellement épais de 0,40 m, sur lequel est aménagé le niveau de parking actuel.



*Fig 16 Coupe sud du sondage profond*



*Fig 17 Sondage profond ouvert dans la tranchée 2 avec à gauche le muré récupéré 2022 et à droite la fosse 2028*

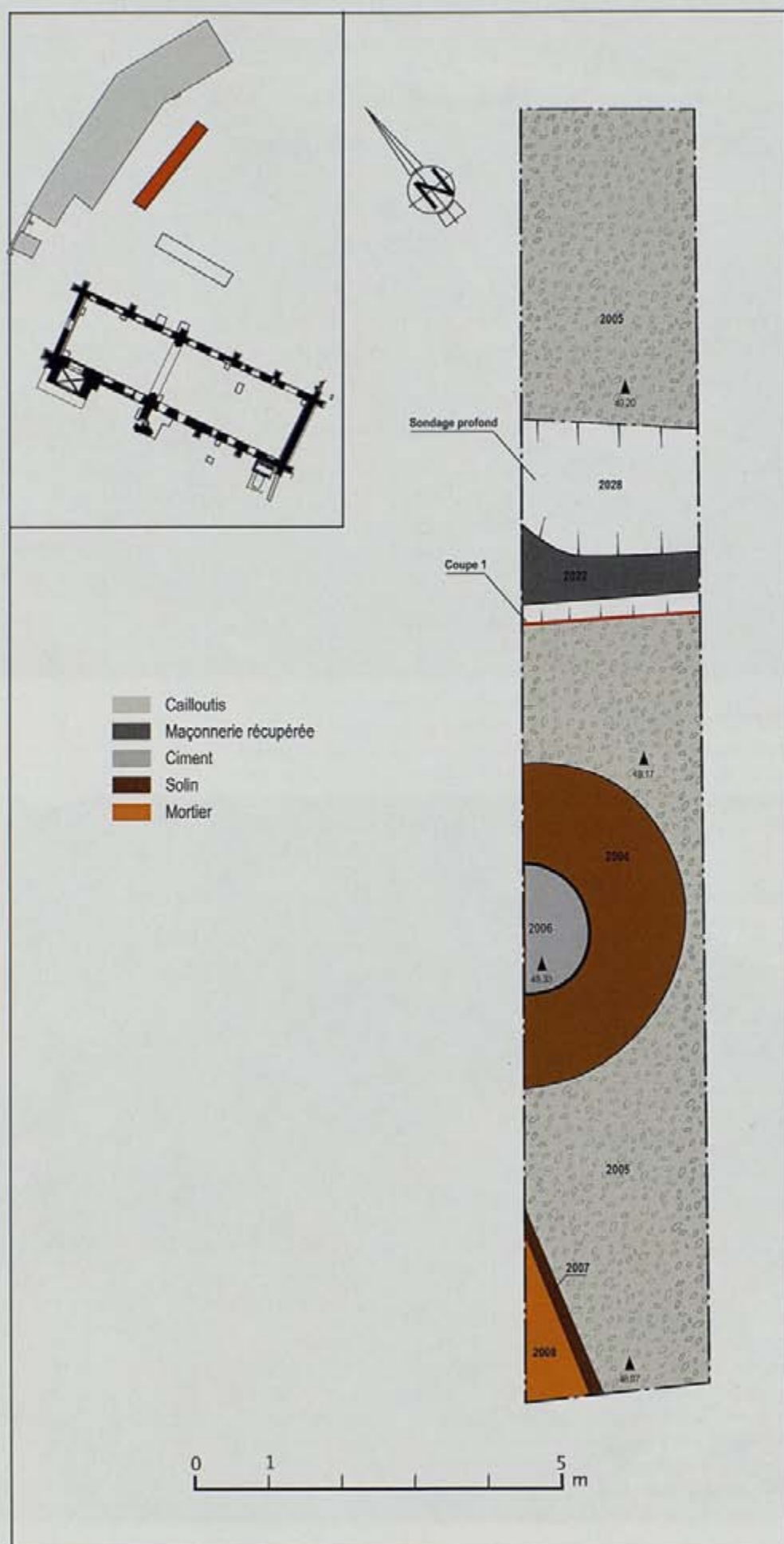


Fig 18 Plan général du sondage 2



*Fig 19 Puits mis au jour dans le sondage 2*

### 3-4 Sondage 3

#### 3-4-1 Implantation de la vignette

L'oratoire du Saint-Sépulcre, mentionné en 1269, est traditionnellement considéré comme l'édifice primitif de la commanderie. Cet oratoire a aujourd'hui entièrement disparu, mais apparaît sur le plan de 1730 au sud-est de la chapelle, contre la dernière travée. Le troisième sondage avait pour objectif de situer l'emprise de cet édifice en ouvrant depuis le mur gouttereau de la chapelle, une tranchée ouverte vers le sud.

#### 3-4-2 Observations

La zone s'est révélée très perturbée par les travaux menés à l'époque contemporaine. Aucun vestige de la chapelle du Saint-Sépulcre n'est malheureusement apparu dans la fenêtre de fouille. Les vestiges les plus importants concernent la construction d'un bâtiment d'époque contemporaine dont trois murs, larges de 0,50 m, ont été mis au jour (3003, 3004, 3010). Ces deux murs sont associés à une aire de gâchage située à une altitude de 47,80 m NGF (3006). Cette construction pourrait correspondre au magasin de stockage construit par les militaires et visible sur le plan de la caserne. L'aire de gâchage est elle-même recoupée par une fosse très récente dont le remblai contenait des déchets plastiques ou des bouteilles de verre. La fouille mécanique de cette fosse a permis d'atteindre le substrat situé à 47,38 m NGF (fig.21, 22).

Le vestige le plus ancien découvert dans ce sondage concerne une portion de mur parallèle au mur gouttereau de la chapelle, apparu dans la banquette de fouille nord (3005). L'impossibilité de fouiller cette banquette, pour ne pas fragiliser le mur gouttereau de la chapelle déjà détérioré à cet endroit, n'a malheureusement pas permis de dégager davantage cette maçonnerie. Une seule assise, composé de blocs de schiste, a été observée à une altitude de 47,34 m NGF. La nature de cette maçonnerie est difficile à interpréter, mais pourrait servir de banquette de fondation au mur gouttereau sud de la chapelle (fig.20).



Fig 20 Ressaut de fondation supposé du mur gouttereau sud de la chapelle



Fig 21 Vue d'ensemble su sondage 3

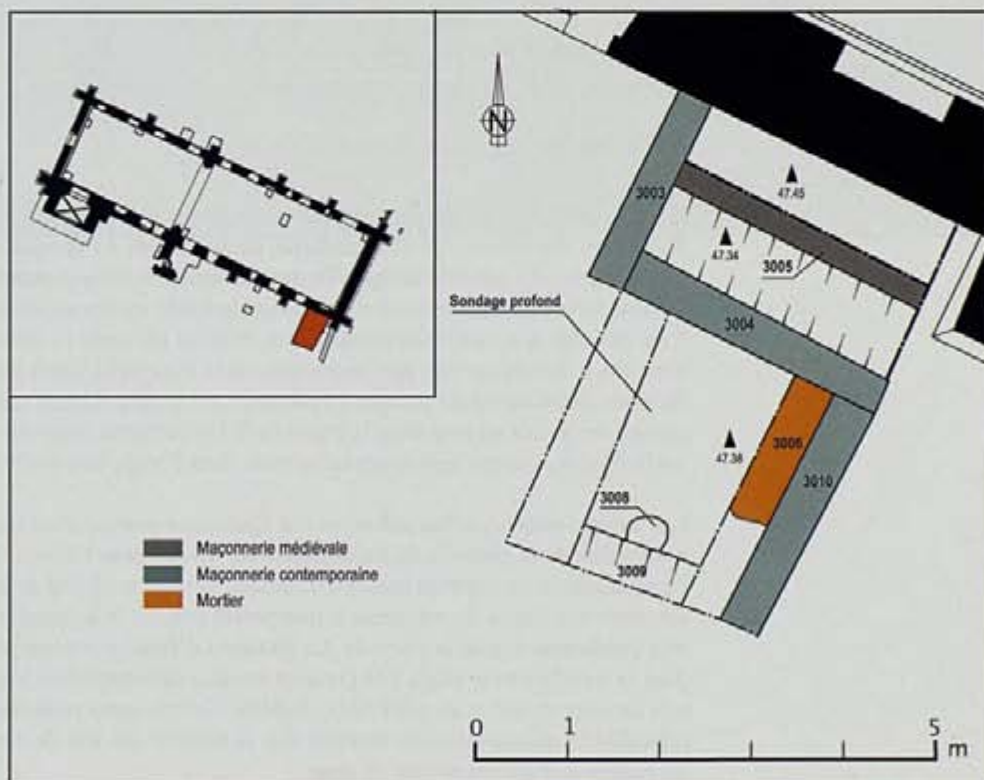


Fig 22 Plan général du sondage 3



## 4- Synthèse des résultats

### 4-1 Les vestiges médiévaux (XIIIe-XVe siècle)

Malgré son emprise réduite, le diagnostic apporte quelques éléments de réponse à plusieurs questions importantes qui étaient jusque là mal cernées. En premier lieu, les deux tranchées ouvertes dans la cour nord permettent, malgré le très mauvais état de conservation des vestiges, de documenter nos connaissances sur l'environnement de la chapelle du Saint-Esprit et ses transformations au cours des périodes moderne et contemporaine. Ces données, croisées avec les sources historiques, étayent ainsi l'hypothèse d'un bâtiment conventuel d'origine médiéval construit dans la cour nord, perpendiculairement à la chapelle. Ce bâtiment pourrait abriter la salle du chapitre au rez-de-chaussée. Les vestiges observés de son mur de fondation sont en tout cas suffisants pour porter un bâtiment à étage où pourrait également être aménagé le dortoir des prêtres mentionné par les sources écrites<sup>4</sup>. Les niveaux de sols et d'occupation de ce bâtiment n'ont malheureusement pas été retrouvés, mais pourraient se situer à une altitude minimale d'environ 49 m NGF. Le mauvais état de conservation ne permet également pas de dater l'origine de ce bâtiment. Est-il lié à la période de fondation de la commanderie au XIIIe siècle ?

### 4-2 L'établissement religieux durant l'époque moderne (XVIe-XVIIIe siècle)

L'organisation des bâtiments conventuels est fortement remaniée à l'époque moderne. Les travaux menés durant cette période affectent particulièrement les vestiges médiévaux. Une galerie est ainsi construite en 1717 à l'emplacement de la salle du chapitre pour desservir un autre bâtiment conventuel situé plus au nord. Les maçonneries de ces deux bâtiments sont elles mêmes fortement dégradées ou entièrement récupérées. Le mur Est de la galerie ne conserve ainsi que quelques arases et son mur ouest semble avoir été entièrement récupéré. Ces vestiges permettent seulement de confirmer l'emprise de cette construction. Le bâtiment conventuel n'est pas mieux conservé et pourrait avoir été démoli de façon méthodique pour récupérer les matériaux de constructions.

### 4-3 La caserne Dugesclin (XIXe-XXe siècle)

De nouveaux travaux de terrassements et de nivellements ayant occasionné la disparition des niveaux de sols moderne, sont entrepris à l'époque contemporaine par les militaires. Au nord de la chapelle, ces travaux précèdent l'installation du niveau de cour de la caserne composé d'un cailloutis fondé sur un radier de blocs de schiste. Il est possible que ce niveau de cailloutis, observé sur toute la surface de la deuxième tranchée, s'étende sur une part importante de la cour nord. Trois puits visibles sur les plans du XIXe siècle occupent également cet espace. L'un d'entre eux a été partiellement mis au jour dans la tranchée 2. Un bâtiment léger sur solin, de fonction indéterminée, occupe également ce secteur, dans l'angle sud-ouest de la cour.

Les travaux menés par les militaires ont également provoqué au sud de l'église la destruction de la chapelle du Saint-Sépulcre. Un nouveau bâtiment est construit à l'emplacement de l'ancien oratoire. L'unique vestige médiéval de cette tranchée concerne une assise de maçonnerie interprétée comme la banquette de fondation du mur gouttereau sud de la chapelle. Le bâtiment d'époque contemporaine conserve dans la tranchée trois murs. Les derniers travaux correspondent à la mise en place des sols de cour au sud et au nord de la chapelle. De nouveaux remblais sont étalés au préalable ce qui modifie une dernière fois la hauteur des sols de circulation et gomme les pentes de l'ancien niveau de cour.

<sup>1</sup> *Cartulaire de Quimperlé*, n°LXXV, p.239.

<sup>2</sup> HURTIN (S.), *Chapelle hospitalière du Saint-Esprit à Auray*, DFS Fouille de sauvetage urgent, SRA Bretagne, 1994

<sup>3</sup> ROBINO (P.), «Situation des bâtiments conventuels du Saint-Esprit», dans *Société d'histoire et d'archéologie du pays d'Auray*, 2003, p. 88.

<sup>4</sup> ROBINO (P.), *op cit.*, p. 88.



Fig 23 Carte postale de la commanderie au début du XXe siècle

## BIBLIOGRAPHIE

HURTIN (S.), Chapelle hospitalière du Saint-Esprit à Auray, DFS Fouille de sauvetage urgent, SRA Bretagne, 1994.

MAITRE (L.), BERTHOU (P.), *Cartulaire de l'abbaye Sainte-Croix de Quimperlé*, 1896, 1904.

ROBINO (P.), «Situation des bâtiments conventuels du Saint-Esprit», dans *Société d'histoire et d'archéologie du pays d'Auray*, 2003, p.87-88.

TRISTE (A.), Chapelle du Saint-Esprit à Auray, C.E.R.A.M., SRA Bretagne, 1983

# III. Inventaires techniques

## 1- Inventaire du mobilier archéologique céramique

Tranchée	US	NT	Description	Datation proposée	Dessin
1	1005	7	23 tessons de panse en céramique commune, 5 tesson glaçurés, 1 de grès et 3 de faïence	Mod. Contemp.	Non
1	1006	1	1 tesson céramique glaçuré vert à pâte blanche	Med. ?	Non
1	1008	9	8 tessons de panse en céramique commune, 1 fond	Ibid.	Non
1	1011	2	2 tessons de panse en céramique commune	Ibid.	Non
1	1030	10	10 tessons de panse en céramique commune, 1 tesson glaçuré vert foncé	Ibid.	Non
2	HC	12	10 tessons de panse en céramique commune, 1 tesson glaçuré vert foncé, 3 tuyaux de pipe	Contemp.	Non
2	2001	13	12 tessons de céramique commune, 1 tesson glaçuré, 3 de faïence	Ibid.	Non
2	2004	15	14 tessons de céramique commune, 1 tesson pâte blanche glaçuré,	Med. ? Mod ?	Non
2	2007	2	2 tessons céramique rouge (sigillée ?)	Antiq.	Non
2	2008	6	5 tessons de céramique commune, 1 tesson de grès	Mod.	Non
2	2011	11	5 tessons de céramique commune, 1 tesson glaçuré, 5 de faïence	Mod Contemp	Non
2	2012	9	9 tessons de céramique à pâte blanche	Med ?	Non
2	2013	43	37 tessons de céramique commune, 5 tessons glaçuré vert foncé, 1 de faïence	Mod Contemp	Non
2	2014	60	52 tessons de céramique commune, 3 tessons glaçuré vert, 5 de faïence	Mod Contemp	Non
2	2028	26	19 tessons de céramique commune, 6 tessons glaçuré, 1 de faïence	Mod.	Non
2	2014	1	1 tesson de faïence décoré	Mod.	Non

## 2- Inventaire des terres cuites

Tranchée	US	NT	Description	Datation proposée	Dessin
2	HC	3	3 fragments de tomette	Mod ?	Non
2	2013	2	1 fragment de tomette, 1 fragment indéterminé	Mod ?	Non
2	2014	1	1 fragment de tomette	Mod ?	Non
2	2028	8	5 fragments de tomette, 3 fragments indéterminés	Mod ?	Non

## 3- Inventaire du mobilier lithique

Tranchée	US	NT	Description	Datation proposée	Dessin
2	2014	1	1 éclat de silex	?	Non
2	2028	1	1 éclat de silex ?	?	Non

## 4- Inventaire du mobilier osseux

Tranchée	US	NT	Description	Datation proposée	Dessin
1	1005	1	1 fragment d'os d'origine animal ?	Ind.	Non
1	1011	1	1 fragment d'os d'origine animal ?	Ind.	Non
1	1030	1	1 fragment d'os d'origine animal ?	Ind.	Non
2	HC	1	1 fragment d'os d'origine animal ?	Ind.	Non
2	2013	11	10 fragments d'os et 1 molaire d'origine animal, ?	Ind.	Non
2	2014	5	5 fragments d'os d'origine animal ?	Ind.	Non

## 5- Inventaire du mobilier en verre

Tranchée	US	NT	Description	Datation proposée	Dessin
1	1006	1	1 fragment verre à bouteille	Contemp	Non
	HC		1 fragment verre à bouteille	Contemp	Non
2	2002	2	2 fragments verre à bouteille	Contemp	Non
1	2005	4	3 fragments verre à bouteille, 1 culot	Contemp	Non
2	2013	36	2 fragments de verre	Contemp.	Non

## 6- Les ardoises

Tranchée	US	NT	Description	Datation proposée	Dessin
2	2028	4	4 ardoises	Ind.	Non